

Montréal, le 1^{er} octobre 1953

Mon cher Marcel,

Merci de m'avoir téléphoné. Je me doutais un peu que nous aurions avec madame Chassé les embêtements présents — mais, que veux-tu, il semble impossible pour nous d'agir autrement. Agis du mieux possible et n'en perds ni le sommeil ni le manger, pauvre enfant. Madame Chassé a sûrement parlé sous le coup de l'excitation nerveuse et verra par elle-même, plus tard, qu'elle a eu tort.

Ce qu'il faudrait obtenir, si l'on prend le petit appartement du 7^{ième}, c'est une porte du salon à la salle de toilette, et je crois bien qu'il faudrait insister dès maintenant et en faire une condition absolue avant de signer le bail car dès lors, ce sera beaucoup plus difficile d'obtenir ce que nous voulons.

Il me faudra rester un peu plus longtemps à Montréal; si seulement tu pouvais venir me voir dimanche, comme j'en serais contente!

Présentement Cécile est à Ottawa, et j'occupe sa chambre — deux nuits, car on m'en a enfin retenu une au Laurentien pour demain. Madame Chabot me fait d'excellents repas, me choie et m'entoure d'affection. Quelle tendre et douce femme!

J'ai des milliers de choses à te raconter au sujet d'Adèle, de mon voyage. Je préfère garder cela pour le tête-à-tête tranquille. J'ai été en parfaite santé tout le long du voyage. Seulement, la dernière nuit sans sommeil à cause d'un long retard de l'avion m'a fatiguée, et aujourd'hui j'ai assez mal à la gorge. Je me reposerai un jour ou deux avant de faire les courses indispensables en ville.

Si j'ai du courrier qui paraît important, envoie-le-moi à l'hôtel.

Prends soin de toi, mon chou, reste calme. Les désagréments s'éloigneront, tu verras; des jours plus sereins viendront.

J'ai envoyé un chèque à la London Life Insurance¹ [de] \$185,10: c'est la somme qu'on m'a donnée au téléphone, lorsque je me suis informée. C'est bien cela, n'est-ce pas? Rassure-moi là-dessus, car l'an dernier c'est 230,00[\$] que j'ai envoyé à la compagnie.

Enfin, tu peux être tranquille de ce côté.

Mon chéri, je m'aperçois de plus en plus que pour traverser les difficultés, les épreuves de la vie, rien n'est meilleur qu'une tendresse, qu'une amitié profonde, et je souhaite de tout mon coeur que nous arrivions à obtenir ce sentiment. J'espère te rendre heureux et avec toi être heureuse et vivre dans la confiance.

Écris-moi bientôt; tâche de rester maître de tes nerfs et de ménager ta santé et ton sommeil.

Je t'embrasse affectueusement, en espérant que nos difficultés s'aplanissent.

Gabrielle